

Ventes de véhicules au Canada et aux États-Unis — octobre 2020

CANADA

En octobre, les ventes d'automobiles au Canada se sont stabilisées, se repliant modestement de 0,6 % sur un mois (en données désaisonnalisées) et se situant 2,5 % en deçà des ventes réalisées il y a douze mois. Le rythme annualisé et désaisonnalisé des ventes en octobre s'est inscrit à 1,85 million d'exemplaires, soit de seulement 5 % inférieur aux ventes annuelles de 2019. Ces chiffres témoignent d'une reprise généralisée de l'économie, dont le rebond marqué après la levée des mesures de confinement semble s'essouffier dans l'ensemble. Selon les données préliminaires en matière de PIB pour le mois de septembre, l'économie a progressé de 0,7 % sur un mois, stimulée par une forte croissance de l'emploi (290 000 emplois créés en septembre), mais les observateurs s'attendent à ce que l'économie soit au point neutre en octobre. Les ventes au détail en septembre ont fait du sur place en septembre, mais, comme elles dépassaient déjà les niveaux atteints avant la pandémie au cours de l'été, cette stagnation des ventes était prévisible. Une deuxième vague de cas de COVID-19 s'est abattue sur plusieurs régions du pays, ce qui devrait ébranler la confiance des consommateurs et, plus concrètement, nuire à la sécurité de l'emploi dans les secteurs visés par l'imposition de mesures de confinement, jusqu'à ce que la courbe de contamination s'aplanisse. En fait, la confiance des consommateurs, telle que mesurée par la Conference Board, s'est effritée de 9 points de base en octobre et les intentions d'achats importants ont également fléchi. Ce contexte continuera de gêner les ventes d'automobiles, mais les nouvelles mesures d'aide mises en œuvre depuis la deuxième semaine d'octobre devraient soutenir les ventes dans une certaine mesure, puisqu'elles offrent un second filet de sécurité financière aux gens en difficulté. La mise à jour budgétaire de cet automne pourrait aussi comprendre d'autres initiatives pour venir en aide aux Canadiens. Nous maintenons à 1,6 million d'exemplaires nos prévisions de ventes annuelles pour 2020, la conjoncture des derniers mois de l'année étant toutefois toujours difficile à prévoir.

ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, les ventes d'automobiles ont reculé de 1,5 % sur un mois (en données désaisonnalisées) en octobre. Sur douze mois, les ventes ont augmenté modestement de 1 %, mais ce résultat n'offre probablement pas un juste reflet de la réalité, puisque les données tenaient compte des grèves chez GM l'année dernière et d'une journée de ventes supplémentaire cette année. Quoique les ventes d'automobiles aux États-Unis augmentent ces derniers mois à un rythme de moins en moins soutenu qu'à la levée des mesures de confinement, cela ne veut pas dire que les ventes sont au point neutre. Le rythme annualisé et désaisonnalisé des ventes en octobre s'est inscrit à 16,2 millions d'exemplaires, soit moins de 5 % en deçà des ventes annuelles réalisées l'année dernière. Malgré une deuxième ou même une troisième vague pandémique, plusieurs indicateurs économiques continuent d'être en hausse, du moins en septembre, notamment une mesure du PIB au T3 supérieure aux prévisions, une progression robuste de 1,9 % sur un mois des ventes au détail et une augmentation similaire des mises en chantier. Le taux de chômage a aussi diminué (pour s'établir à 7,9 % en septembre), tandis que le nombre de demandes initiales d'assurance-emploi a suivi dernièrement une tendance à la baisse en octobre. Les revenus des ménages ont aussi augmenté légèrement (0,9 %) en septembre. Les données sur les ventes de propriétés, qui ont quant à elles diminué de 3,5 % sur un mois (en données désaisonnalisées) en septembre, sont un peu plus prospectives et reflètent un certain décalage. D'autres indicateurs prospectifs brossent également un portrait économique mitigé : l'indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan a progressé au milieu du mois, tandis que celui du Conference Board s'est comprimé. Selon l'étude de ce dernier, les intentions d'achat d'automobile se sont comprimées de plus de 2 points de base. Nous maintenons nos prévisions de ventes à 14,2 millions d'exemplaires pour l'année. Nous continuons de tenir compte d'un risque de baisse dans nos prévisions, mais les résultats des élections présidentielles et de nouvelles mesures d'aide potentielles pourraient clarifier et stabiliser la situation et encourager les ménages américains à puiser dans leur épargne d'ici la fin de l'année.

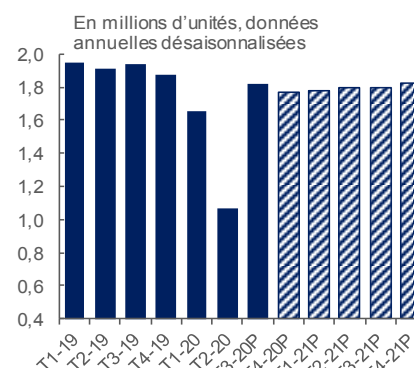
RENSEIGNEMENTS

Rebekah Young, première directrice, Politiques économiques provinciales et fiscales
416.862.3876
Scotiabank Economics
rebekah.young@scotiabank.com

Ventes de véhicules au Canada et aux États-Unis			
	Sept '20	Oct '20	Cumul annuel
(évolution en % sur un an en données non désaisonnalisées)			
Canada	2,1	-2,5	-22,2
É.-U.	6,1	1,0	-17,0
(évolution en % sur un mois en données désaisonnalisées)			
Canada	6,1	-0,6	-20,0
É.-U.	7,5	-1,5	-16,7

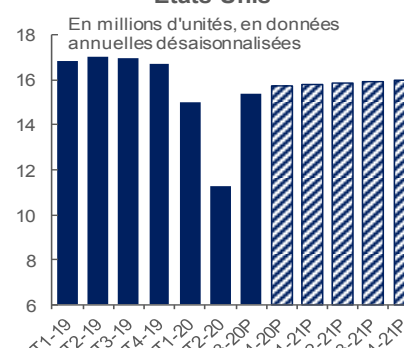
Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Wards Auto, DesRosiers Automotive Consultants Inc.

Ventes de véhicules légers au Canada



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, DesRosiers Automotive Consultants Inc.

Ventes de véhicules légers aux États-Unis



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Wards Automotive Group.

Le présent rapport a été préparé par Études économiques Scotia à l'intention des clients de la Banque Scotia. Les opinions, estimations et prévisions qui y sont reproduites sont les nôtres en date des présentes et peuvent être modifiées sans préavis. Les renseignements et opinions que renferme ce rapport sont compilés ou établis à partir de sources jugées fiables; toutefois, nous ne déclarons ni ne garantissons pas, explicitement ou implicitement, qu'ils sont exacts ou complets. La Banque Scotia ainsi que ses dirigeants, administrateurs, partenaires, employés ou sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité, de quelque nature que ce soit, en cas de perte directe ou consécutive découlant de la consultation de ce rapport ou de son contenu.

Ces rapports vous sont adressés à titre d'information exclusivement. Le présent rapport ne constitue pas et ne se veut pas une offre de vente ni une invitation à offrir d'acheter des instruments financiers; il ne doit pas non plus être réputé constituer une opinion quant à savoir si vous devriez effectuer un swap ou participer à une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. L'information reproduite dans ce rapport n'est pas destinée à constituer et ne constitue pas une recommandation de swap ou de stratégie de négociation comportant un swap au sens du Règlement 23.434 de la Commodity Futures Trading Commission des États-Unis et de l'Appendice A de ce règlement. Ce document n'est pas destiné à être adapté à vos besoins individuels ou à votre profil personnel et ne doit pas être considéré comme un « appel à agir » ou une suggestion vous incitant à conclure un swap ou une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. La Banque Scotia peut participer à des transactions selon des modalités qui ne concordent pas avec les avis exprimés dans ce rapport et peut détenir ou être en train de prendre ou de céder des positions visées dans ce rapport.

La Banque Scotia et ses sociétés affiliées ainsi que tous leurs dirigeants, administrateurs et employés peuvent périodiquement prendre des positions sur des monnaies, intervenir à titre de chefs de file, de cochefs de file ou de preneurs fermes d'un appel public à l'épargne ou agir à titre de mandants ou de placeurs pour des valeurs mobilières ou des produits dérivés, négocier ces valeurs et produits dérivés, en faire l'acquisition, ou agir à titre de teneurs de marché ou de conseillers, de courtiers, de banques d'affaires et/ou de maisons de courtage pour ces valeurs et produits dérivés. La Banque Scotia peut toucher une rémunération dans le cadre de ces interventions. Tous les produits et services de la Banque Scotia sont soumis aux conditions des ententes applicables et des règlements locaux. Les dirigeants, administrateurs et employés de la Banque Scotia et de ses sociétés affiliées peuvent siéger au conseil d'administration de sociétés.

Il se peut que les valeurs mobilières visées dans ce rapport ne conviennent pas à tous les investisseurs. La Banque Scotia recommande aux investisseurs d'évaluer indépendamment les émetteurs et les valeurs mobilières visés dans ce rapport et de faire appel à tous les conseillers qu'ils jugent nécessaire de consulter avant de faire des placements.

Le présent rapport et l'ensemble des renseignements, des opinions et des conclusions qu'il renferme sont protégés par des droits d'auteur. Il est interdit de les reproduire sans que la Banque Scotia donne d'abord expressément son accord par écrit.

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse.

La Banque Scotia, de pair avec l'appellation « Services bancaires et marchés mondiaux », est une dénomination commerciale désignant les activités mondiales exercées dans le secteur des services bancaires aux sociétés, des services bancaires de placement et des marchés financiers par La Banque de Nouvelle-Écosse et certaines de ses sociétés affiliées dans les pays où elles sont présentes, dont

Scotiabank Europe plc; Scotiabank (Ireland) Designated Activity Company; Scotiabank Inverlat S.A., Institución de Banca Múltiple, Grupo Financiero Scotiabank Inverlat, Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V., Grupo Financiero Scotiabank Inverlat, Scotia Inverlat Derivados S.A. de C.V., lesquelles sont toutes des membres du groupe de la Banque Scotia et des usagers autorisés de la marque Banque Scotia. La Banque de Nouvelle-Écosse est constituée au Canada sous le régime de la responsabilité limitée et ses activités sont autorisées et réglementées par le Bureau du surintendant des institutions financières du Canada. Au Royaume-Uni, les activités de La Banque de Nouvelle-Écosse sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et assujetties à la réglementation de la Financial Conduct Authority et à la réglementation limitée de la Prudential Regulation Authority. Nous pouvons fournir sur demande les détails du périmètre de l'application, à La Banque de Nouvelle-Écosse, de la réglementation de la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni. Les activités de Scotiabank Europe plc sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et réglementées par la Financial Conduct Authority et la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni.

Les activités de Scotiabank Inverlat, S.A., de Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V., de Grupo Financiero Scotiabank Inverlat et de Scotia Derivados, S.A. de C.V. sont toutes autorisées et réglementées par les autorités financières du Mexique.

Les produits et les services ne sont pas tous offerts dans toutes les administrations. Les services décrits sont offerts dans les administrations dont les lois le permettent.